Le Centre des monuments nationaux présente Le château d'Azay-le-Rideau

Chef d'œuvre de la Renaissance, perle romantique du Val de Loire



© Léonard de Serres - Centre des monuments nationaux

Sommaire

Sommaire	2
Le château d'Azay-le-Rideau	3
Frise chronologique	
Découvrir le château d'Azay-le-Rideau	5
L'escalier d'honneur, chef-d'œuvre du XVI ^e siècle	5
Le rez-de-chaussée du château d'Azay-le-Rideau : l'atmosphère luxueuse, intime confortable du XIX ^e siècle	
Les combles historiques restaurés	10
Le parc Erreur ! Signet non dé	fini.
#AzayRenaissance (2015-2017) : retour sur un chantier de restauration majeur	12
Des outils de médiation innovants pour une expérience enrichie	14
Un centre d'interprétation dans le pressoir	14
Les supports pour la visite	16
La médiation extérieure et intérieure	16
Les publications parues aux Éditions du patrimoine	18
Visuels à disposition de la presse	19
Informations pratiques	24
Tarifs	24
Horaires	24
L'offre de visite	24
Le CMN en bref	. 25

Le château d'Azay-le-Rideau

Symbole inscrit dans l'imaginaire collectif, en France comme à l'étranger, avec son reflet sur le miroir d'eau, le château d'Azay-le-Rideau est un chef-d'œuvre d'architecture de la première Renaissance française. Subtile alliance de traditions françaises et de décors d'inspiration antique venus d'Italie, il est une icône du nouvel art de bâtir et de vivre dans le Val-de-Loire au XVIe siècle.

Ses propriétaires successifs ont contribué à en faire l'un des joyaux architecturaux les plus harmonieux et raffinés du Val-de-Loire.

Gilles Berthelot, trésorier de François I^{er}, et Philippe Lesbahy, son épouse, achètent la seigneurie d'Azay-le-Rideau et le château médiéval situé entre les bras de l'Indre entre 1504 et 1510. Ils font édifier sur les fondations du vieux château une demeure raffinée qu'ils inscrivent dans la modernité, c'est-à-dire dans le goût de la Renaissance italienne. Ils font construire l'extraordinaire escalier droit, dit « rampe-sur-rampe », l'un des tout premiers en France, et le corps de logis magnifiquement ordonnancé.

Après une fulgurante ascension sociale, Gilles Berthelot est frappé de disgrâce, qui le condamne à laisser un château inachevé. Au début du XVII^e siècle, Antoinette Raffin – dame d'honneur de la reine Margot – lui redonne son lustre en le décorant richement. Les communs et le portail d'honneur sont bâtis en 1675.

Le château est acheté en 1791 par Charles de Biencourt, marquis de Biencourt. Le plus grand soin est apporté à la restauration du château d'Azay-le-Rideau par la famille de Biencourt, en plusieurs étapes. Leur goût prononcé pour la Renaissance les conduit à modifier et réaménager le parc paysager, à moderniser le décor intérieur, qui subsiste aujourd'hui, le meublant avec le plus grand soin. Bien plus, le château, ouvert à la visite dès le milieu du XIX^e siècle, fait l'admiration des voyageurs, et en particulier de Prosper Mérimée et d'Honoré de Balzac, qui décrivit le monument comme « un diamant taillé à facettes serti par l'Indre » dans *Le Lys dans la vallée* (1836).

Mis en vente par Charles-Marie-Christian de Biencourt en 1899, l'Etat devient propriétaire du château d'Azay-le-Rideau en 1905, vide de tout mobilier. Il est aujourd'hui ouvert à la visite, géré, restauré et animé par le Centre des monuments nationaux. De 2014 à 2017, le CMN y a mené l'un de ses chantiers majeurs. Au total, huit millions d'euros ont été investis pour redonner tout son éclat au monument et à son parc.

En 2019, le château d'Azay-le-Rideau a accueilli 310.000 visiteurs. Il a maintenu un niveau de fréquentation très satisfaisant pendant la crise sanitaire malgré plusieurs mois de fermeture en accueillant 149 069 visiteurs en 2020 et 180 461 visiteurs en 2021.



© Léonard de Serres - CMN

Frise chronologique

1518

Gilles Berthelot et Philippe Lesbahy commencent la construction du château.

Règne de François I^{er} 1515-1547

1603

Antoinette Raffin construit une chapelle seigneuriale adossée à l'église Saint-Symphorien.

Règne d'Henri IV 1589-1610

1619

Françoise de Souvré accueille Louis XIII au château.

Règne de Louis XIII 1610-1643

1638

Françoise de Souvré est nommée gouvernante de Louis XIV.

1670

Le marquis de Vassé aménage la cour de la Demi-lune et les communs.

Règne de Louis XIV 1643-1715

1791

Le marquis Charles de Biencourt achète le château.

Révolution française 1789

1810

Premiers travaux pour l'aménagement du parc paysager.

Premier Empire 1804-1814

1825

Armand François Marie, second marquis de Biencourt, entreprend la restauration du château.

1830

Aménagement d'un large potager à l'emplacement du Jardin des secrets.

1850

Armand Marie Antoine, troisième marquis de Biencourt, ouvre le château à la visite.

Second Empire 1852-1870

1855

Création d'un miroir d'eau devant la façade sud du château.

Guerre de 1870-1871

1882

Charles Marie Christian, quatrième marquis de Biencourt, est contraint de vendre le château.

III° République 1871

1905-1907

En 1905, l'État devient propriétaire du château. Première grande campagne de restauration en 1907.

1914

Classement du château au titre des monuments historiques.

Première Guerre mondiale 1914-1918

1955

Suppression du boulevard à canon, autour du château.

Seconde Guerre mondiale 1939-1945

2014-2017

Restauration du parc et du château.

Découvrir le château d'Azay-le-Rideau

L'escalier d'honneur, chef-d'œuvre du XVIe siècle

Comme au XVIe siècle, le visiteur pénètre dans le château en empruntant l'exceptionnel escalier d'honneur, l'un des premiers escaliers droits à l'italienne construit dans le royaume de France. Achevée en 1521, restaurée en 2003 et nettoyée en 2016, sa façade d'apparat est une véritable dentelle de pierre. Ses loggias et ses plafonds à caissons sculptés en font sa renommée. Il reste aujourd'hui encore une référence de l'architecture Renaissance en France.



© Thomas Jorion - CMN

Le rez-de-chaussée du château d'Azay-le-Rideau : l'atmosphère luxueuse, intime et confortable du XIX^e siècle

Bien que le château ait été soigneusement meublé par les marquis de Biencourt successifs, l'Etat l'acquiert en 1905 vide de tout mobilier. Depuis février 2016, le Centre des monuments nationaux a fait le choix de présenter au public un ameublement du rez-de-chaussée correspondant à une période couvrant une cinquantaine d'années, pendant lesquelles la demeure connut son apogée : la deuxième moitié du XIX^e siècle. Les décors des salles (cheminée, lambris, décors peints) encore visibles aujourd'hui datent des années 1850 et 1880.

Grâce à un partenariat exceptionnel entre le Mobilier national et le Centre des monuments nationaux initié en 2014, ces pièces constituent désormais l'écrin d'une centaine de biens culturels déposés par le Mobilier national, qui restitue un ensemble cohérent témoignant de l'art de vivre au XIX^e siècle. Le savoir-faire des ateliers de l'institution a été mobilisé dans toutes ses dimensions, puisque l'ensemble des ateliers ont participé à la restauration des collections et à la restitution des textiles, en particulier des rideaux et de la tenture murale du billard. Ce projet permet ainsi d'associer dans une même démarche la préservation du patrimoine national dans ses aspects matériels et immatériels.

Des dépôts prestigieux issus de collections publiques, provenant du château d'Azay-le-Rideau et ayant appartenu aux marquis de Biencourt, ont également été consentis par la société archéologique de Touraine, le musée des Beaux-Arts de Tours, le musée des Beaux-Arts de Chartres, le musée de Louvre et le château de Fontainebleau, renforçant d'autant l'authenticité et la qualité du remeublement.

CENTRE DESTILLIANT

En parallèle, le CMN a engagé une politique d'acquisitions raisonnée et suivie en achetant plusieurs ensembles remarquables d'objets et d'œuvres d'art provenant du château, en vente publique et auprès des descendants des marquis de Biencourt par l'intermédiaire de maître Rouillac. Afin de compléter et de densifier la présentation de la galerie de portraits historiques et de renforcer le caractère habité du château, le CMN a également acheté plusieurs tableaux et objets d'art pour l'ensemble du rez-de-chaussée en se fondant sur des équivalences historiques. La dépense du château, lieu de préparation des aliments et de leur conservation, a fait l'objet d'une restitution réfléchie, tant dans son mobilier que dans ses accessoires. Toutes les collections, conservées au rez-de-chaussée, ont été restaurées. Enfin, un soin tout particulier a été apporté aux éclairages d'ambiance dans chacune des pièces du rez-de-chaussée par l'acquisition de luminaires anciens.

Ce projet de remeublement de l'état historique du XIX^e siècle dans les pièces du rez-de-chaussée du château d'Azay-le-Rideau se fonde principalement sur un ensemble de documents d'archives liés à la famille de Biencourt, conservé dans les archives départementales d'Indre-et-Loire. Il s'agit de l'inventaire établi au décès d'Armand François Marie de Biencourt en 1854 (8 et 9 mai 1854, A.D.I.L. 3E17/867), complété par l'Etat descriptif du mobilier réalisé en 1898 peu de temps avant la vente du domaine (A.D.I.L. 152J /286). Ils ont été confrontés aux catalogues de vente de la collection publiés à partir de 1904. Enfin, des photographies réalisées en 1898 et 1904, conservées à la Médiathèque de Douai et à la médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, permettent d'avoir une idée assez précise de l'aménagement des pièces.

La famille de Biencourt

La famille de Biencourt est originaire du comté de Ponthieu, qui comprend les villes de Montreuil-sur-Mer et Abbeville. De très ancienne noblesse, elle apparaît avec certitude dès la première moitié du XII^e siècle.

Charles de Biencourt (1747-1824) fait carrière dans les armes : il accède au maréchalat de camp en 1788. De son mariage en 1770 avec Marie-Jeanne de Chauvelin - fille de Jacques-Bernard de Chauvelin de Beauséjour, intendant des finances et conseiller d'Etat -, il dispose d'une prodigieuse fortune. C'est grâce à elle qu'il fit l'acquisition du château d'Azay-le-Rideau en 1791 pour environ 300 000 livres. Élu député de la Haute-Marche aux États-Généraux, il vote pour la réunion des trois ordres. Il est maire d'Azay de 1812 à sa mort.

Armand-François-Marie de Biencourt (1773-1854), fils du précédent, débute sa carrière comme garde du roi Louis XVI. Il épouse en 1800 Antoinette-Marie d'Apchon, issue d'une illustre famille auvergnate de noblesse d'épée, descendant de la famille d'Entragues. Grâce à son mariage, il développe considérablement son patrimoine foncier et devient l'un des plus importants propriétaires fonciers de France. Il est aussi maire d'Azay-le-Rideau de 1825 à 1830, administration marquée par de nombreux travaux et de différends nombreux avec les administrés. À l'avènement de Louis-Philippe, Armand-François se retire de la vie politique pour se consacrer uniquement à son château. De son mariage avec Antoinette-Marie, il a deux fils, Armand-Marie-Antoine (1802-1854) et Henry (1800-1819).

Armand-Marie-Antoine de Biencourt (1802-1862), fils du précédent, suit lui aussi une carrière militaire et participe à la prise d'Alger en 1830. Il épouse en 1824 Anne-Elie-Marie de Montmorency, dont la fortune lui permet de développer considérablement les collections du château d'Azay-le-Rideau. Sensible à l'art et à l'histoire, il est sans doute du plus grand collectionneur parmi tous les marquis de Biencourt, faisant du château d'Azay ce lieu très apprécié, notamment par Balzac. Il meurt en prenant les eaux à Aix-les-Bains en Savoie. Charles-Marie-Christian et Léon de Biencourt sont ses deux fils.

Charles-Marie-Christian de Biencourt (1826-1914), fils d'Armand-Marie-Antoine, est particulièrement représentatif de son époque et de son milieu. Il ne s'engage pas dans la carrière des

CENTRE DESTITITIONALE TO MONUMENTS NATIONALE TO

armes, mais est licencié en droit. Lors de la guerre de 1870, les Prussiens, commandés par le prince Frédéric-Charles et le Kronprinz Frédéric-Guillaume, occupent le château d'Azay-le-Rideau dans les premiers mois de l'année 1871, en l'absence du marquis, alors à Paris. Le marquis adressera une lettre à Frédéric-Guillaume, lui reprochant son comportement et s'achevant sur ses mots : « J'ai l'honneur d'être, avec le plus profond respect, de Votre Altesse Royale, le plus humble ennemi...».

Conseiller municipal d'Azay-le-Rideau, il démissionne en 1892 pour protester contre la laïcisation des établissements scolaires de la commune. Ruiné par le krach de la banque l'Union générale, il est contraint de vendre le château d'Azay. Il est inhumé à Azay-le-Rideau.

Le salon

Le grand salon, situé au rez-de-chaussée de l'aile Est et restitué en février 2016, est l'une des belles pièces du château qui a conservé l'essentiel de son aménagement du XIX^e siècle. Les travaux avaient été réalisés par Armand-François-Marie de Biencourt (1773-1854) puis par son fils Armand-Marie-Antoine de Biencourt (1802-1862). La grande cheminée porte la date de 1856 et les initiales du célèbre peintre, décorateur et graveur Lechevallier-Chevignard (1825-1902).

Un lambris d'environ deux mètres de hauteur est surmonté d'une toile peinte imitant les cuirs de la Renaissance. Au centre de la pièce, autour de la cheminée, prennent place une série de fauteuils confortables, de chaises néogothiques, fauteuils-crapaud, chaise-gondole ainsi qu'une table à jeu en marqueterie Boulle destinés à recréer l'atmosphère conviviale et confortable de ce salon. La présentation de la cheminée s'agrémente d'un porteustensiles permettant d'accueillir un soufflet, une pelle, des pincettes et un écran de cheminée. Une table de salon en bois noir et en bronze doré, restaurée, prend place sur le



© Léonard de Serres - CMN

côté droit de la pièce. Une chaise longue confortable lui est associée. Une vitrine à étagères en palissandre est plaquée le long du mur. Une pendule en bronze doré est placée sur le meuble-vitrine. Le Mobilier national a également déposé des portes embrasses et des crochets d'embrasses en bronze doré pour portières et rideaux.

Outre de nombreux dépôts, il convient d'insister sur le rôle essentiel des éléments textiles, et notamment des rideaux, qui ont été restitués à l'identique par les ateliers du Mobilier national, grâce au soutien de l'association des Amis du château d'Azay-le-Rideau.

La galerie de portraits

C'est pour décorer la bibliothèque et le grand salon qu'Armand-François-Marie (1773-1854) avait acquis quelques portraits de la Renaissance et du XVII^e siècle.

Son petit-fils, Armand-Marie-Antoine de Biencourt (1802-1862), nourrissant une véritable passion pour la peinture pleinement partagée par son épouse, n'eut de cesse d'agrandir la collection. Le marquis et la marquise de Biencourt écumèrent ainsi les ventes publiques et les galeries à la recherche d'images des personnages illustres des siècles passés - rois et reine de France, princes et princesses, hommes d'Etat ou militaires célèbres et inévitables maîtresses royales -, constituant ainsi une galerie qui se voulait presque pédagogique, une parfaite illustration de l'histoire de France depuis François ler jusqu'à Louis XVI.

Une photographie prise par Augustin Boutique en 1897 permet d'appréhender précisément la collection de portraits historiques dont un grand nombre d'effigies de la Renaissance alors exposés dans le salon



© Léonard de Serres -CMN

CENTRE DESTITITION NATIONAUXIO

Biencourt et dispersés lors d'une grande vente aux enchères en 1901. Dans le cadre du vaste projet de restauration d'Azay-le-Rideau, les œuvres conservées, récemment acquises ou en dépôt, reprennent place autour de la grande cheminée.

Les visiteurs peuvent également apprécier l'éclat des couleurs des tableaux acquis par le Centre des monuments nationaux, restaurés avec le soutien de la Fondation BNP Paribas à travers son programme « BNP Paribas pour l'Art » et présentés autour de la cheminée du salon.

La statuette équestre de Louis XII



© Léonard de Serres - CMN

Une remarquable statuette équestre de Louis XII, en bronze doré et ciselé, acquise à Paris par Armand de Biencourt, inventoriée et acquise par le CMN auprès de ses descendants en 2016, retrouve le salon qui l'accueillait au XIX^e siècle. Cette petite sculpture équestre est une réplique fidèle du biscuit créé à Sèvres en 1817 par Alexandre Brachard l'aîné dans le cadre d'une commande de six statues équestres exposées lors de l'exposition de la nouvelle année, voulue par Louis XVIII, le 1^{er} janvier 1818 au Louvre.

Elle s'inscrit pleinement dans le programme de restauration et de renaissance du château d'Azay-le-Rideau. Cette petite sculpture troubadour permet en effet de restituer au salon d'Azay-le-Rideau

l'un de ses plus précieux objets d'art, de rappeler l'attachement du marquis de Biencourt à la figure du « bon Père » que représente Louis XII et par conséquent son soutien à la Restauration. Elle met aussi en relief le processus de patrimonialisation du Val-de-Loire, considéré alors comme le cœur historique de la France, par les marquis de Biencourt.

Le billard

L'ensemble des accessoires servant au billard a été restauré (portes queues, boulier et billard) et une quinzaine de pièces de mobilier - banquette, confortables, guéridons tapis, tables, chaises et chenets - ont été déposés par le Mobilier national en février 2017. Un buste en marbre représentant Henri IV, posé sur une gaine, rappelle la présence de ce souverain sur le poêle présent dans la pièce en 1850 et qui est aujourd'hui remplacé par une cheminée en plâtre.

Sept portraits de la collection des marquis de Biencourt, dont une équivalence exacte, et un tapis retrouvent leur



© Léonard de Serres - CMN

emplacement d'origine par voie de dépôts. Donnés en 1949 au musée des Beaux-Arts de Tours par Marguerite de Poncins, née Biencourt, et au musée des Beaux-Arts de Chartres par Charlotte de Cossé-Brissac, née Biencourt, ils viennent renforcer l'authenticité du remeublement engagé et permettent de poursuivre la reconstitution de la galerie de portraits historiques exposée au XIX^e siècle. Dans ce billard étaient principalement présentés des portraits du XVII^e siècle, notamment d'hommes de lettres et de figures militaires et politiques, ainsi que des tableaux d'histoire.

CENTRE DESTITITIONALE TO MONUMENTS NATIONALE TO

Parmi les œuvres déposées, le portrait de Cinq-Mars et le portrait présumé du poète tourangeau Racan (1589-1670), déposés tous deux par le musée des Beaux-Arts de Tours, retrouvent ainsi leur place, tout comme le Portrait d'Erasme d'après Hans Holbein, peint au XVIe siècle et le portrait d'un peintre, signé et daté 1661 par William Everdyck, déposés par le musée des Beaux-Arts de Chartres.

Un tableau de Jan Massys (1510-1575) figurant Psyché apportant à Venus le vase de Proserpine, déposé par le musée du Louvre au château de Fontainebleau et qui fit partie de la collection des marquis de Biencourt vendue en 1901, retrouve le billard d'Azay-le-Rideau où il était accroché au XIX^e siècle. Ils permettent de manifester cette volonté de reconvoquer au château d'Azay-le-Rideau une histoire intellectuelle et artistique, narrée par les Biencourt, redonnant au monument une part de son « âme ».



© Léonard de Serres CMN

Le lambris, présent sur une hauteur de deux mètres autour de la pièce, comme dans le salon, et qui habille les embrasements de fenêtres et les encadrements de portes, a été totalement restauré et restitué grâce à la remise en place d'un embrasement conservé par le CMN complété par un lambris réalisé à l'identique par les Ateliers de la Chapelle.

La partie supérieure des murs est tendue d'un textile imitant le cuir restitué d'après une photographie ancienne. Des rideaux en lampas de soie « Tolède » d'inspiration orientale apportent une atmosphère feutrée et raffinée à cette pièce. Ce lampas est tissé d'après une archive de la manufacture de Tassinari et Chatel, dans l'esprit mauresque en vogue sous le Second Empire et aujourd'hui distribuée par Lelièvre. Ces éléments textiles ont été restitués par les ateliers du Mobilier national.

La dépense



© Léonard de Serres - CMN

La restitution de la dépense permet de mettre en évidence les différentes fonctions de cette pièce, lieu de préparation, d'assemblage et de stockage des mets au sortir de la cuisine. Documentée par des sources anciennes, et en se fondant sur des exemples conservés en collection publique et par comparaison avec des iconographies contemporaines, des étagères, billot et bahut de cuisine ont été restitués. La batterie de cuisine du château aux armes des Biencourt, acquise par le Centre des monuments nationaux en 2012, y est désormais présentée. Une table de travail permet de rendre compte du travail de la domesticité dans cette partie du château.

La cuisine

Dans l'ancienne cuisine du XVI^e siècle, une grande table ancienne surmontée d'un lustre hollandais est installée au centre de la salle. Elle est complétée par la belle collection de mobilier du XVI^e siècle, conservée le château.



© Léonard de Serres - CMN

La salle à manger



© Léonard de Serres - CMN

rappellent le décor initial de cette salle à manger.

François Desportes, également déposés par le Mobilier national,

Sur une nappe damassée aux chiffres de la famille est dressée la table composée du service du château en porcelaine de Paris aux armes des Biencourt, datant des années 1850, de plats de services en argent aux armes et aux chiffres, datant des XVIIe et XIX^e siècles. Rafraîchissoir, table à plateau, buffet à étagères déposés par le Mobilier national permettent de reconstituer

l'ameublement tel que décrit dans les inventaires anciens. Des tableaux figurant des Chasses peints d'après



© Léonard de Serres - CMN

Le salon-bibliothèque



© Léonard de Serres - CMN

Un ensemble de mobilier, comprenant canapé, bureau, sièges et bibliothèque meublent densément ce salonbibliothèque. Il s'agit ici d'évoquer la vie de la famille de Biencourt dans ces pièces à caractère privée. Les différents inventaires permettent de proposer un mobilier qui correspond précisément à l'ameublement des années 1850. Des candélabres, des vases, une remarquable pendule posée sur sa gaine en marqueterie Boulle et d'autres menus objets complètent cet ensemble.

Dans la bibliothèque un ensemble de sièges, quéridons, tables volantes, bibliothèques et lutrins évoquent les activités d'après-midi comme la musique et la lecture. Les rideaux en indienne rouges sont, comme pour le salon et le billard, restitués grâce à la contribution de l'atelier d'ameublement du Mobilier national.

Les combles historiques restaurés



© Léonard de Serres - CMN

Les combles ont été ouverts à la visite en 2011. Véritable vaisseau de chêne, les charpentes du château témoignent dυ savoir-faire charpentiers de la Renaissance. Edifiée en chêne extrait de la forêt royale de Chinon, la charpente du château a traversé les siècles avant de connaître une restauration majeure entre 2015 et 2017. Les marques des charpentiers ont été préservées et sont toujours visibles aujourd'hui.

A quelques mètres au-dessus du faîte, un plancher a été ajouté pour préserver la colonie de grands murins, espèce protégée de chauve-souris, qui y niche depuis plusieurs années. Cette colonie fait

CENTRE DESTILLIANT

l'objet d'une attention très particulière par la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) et le parc naturel Loire Anjou Touraine, qui en assure le comptage et la protection.

Le parc

Les visiteurs sont invités à prolonger leur visite au sein du parc romantique du château, tel qu'il a été imaginé par la famille Biencourt au XIX^e siècle.

Le parc a fait l'objet d'une importante opération de restauration en 2014. Les travaux ont porté sur le renouvellement des collections botaniques, notamment des hortensias, et le réaménagement de la promenade autour du château et des miroirs d'eau dans le style paysager du XIX^e siècle. Le parc formant le paysage culturel et historique du château est aujourd'hui prolongé par l'île de la Rémonière, classée Natura 2000 pour sa végétation de bord de rivière, accessible grâce à l'installation d'une passerelle.

De plus, à l'entrée du domaine, à l'emplacement du potager des Biencourt, les visiteurs peuvent découvrir le jardin des secrets à la saison estivale. Conservatoire de légumes anciens tourangeaux, il est également le jardin bouquetier qui permet de fleurir le château de fleurs fraîches. Il est ouvert aux visiteurs de mai à septembre.



© Léonard de Serres - CMN



#AzayRenaissance (2015-2017): retour sur un chantier de restauration majeur

En juillet 2017, le Centre des monuments nationaux (CMN) a célébré la fin du chantier de restauration et de mise en valeur du château d'Azay-le-Rideau. A cette occasion, il a dévoilé une offre de visite totalement renouvelée et enrichie.

De 2014 à 2017, le CMN a mis en œuvre l'ensemble de ses compétences en termes de conservation, d'animation et de médiation afin de redonner tout son éclat au domaine d'Azay-le-Rideau. Après la restauration du parc paysager en 2014, une grande campagne de restauration a porté sur les toitures et les façades du monument de 2015 à 2017.

En parallèle, le CMN a développé une nouvelle expérience de visite et propose désormais de replonger dans l'art de vivre du XIX^e siècle au rez-de-chaussée. Une nouvelle médiation dans l'ensemble du domaine guide aujourd'hui le visiteur, depuis le pressoir, nouvel espace d'introduction entièrement accessible, jusqu'à la librairie-boutique en passant par les nombreux espaces verts du parc et les différents niveaux du monument. C'est au total huit millions d'euros qui ont été investis ces dernières années pour la renaissance du château d'Azay-le-Rideau.

La restauration du bâti

La restauration du clos et du couvert, effectuée sous la maîtrise d'œuvre d'Arnaud de Saint-Jouan, architecte en chef des monuments historiques, a permis une reprise complète de la couverture en ardoise ainsi qu'une remise en état de la remarquable charpente du début du XVIe siècle. La consolidation du décor rarissime des plaques de plomb polychrome de la crête du toit, datant pour certaines du XVIe ou du XVIIe siècle, a constitué une part de cette intervention. Les épis de faîtage - extrémités supérieures de la toiture, d'une grande richesse décorative - ont été remis en place après nettoyage et consolidation. L'étanchéité du faîtage a été assurée par la pose de plaques de plomb neuves. Les gouttières et gargouilles, également en plomb, ont été remplacées. La restauration a également traité le décor sculpté des façades. Les parties en très mauvais état ont été restaurées selon les dispositions visibles et les documents anciens. Certaines lucarnes et corniches ont également été consolidées. Les menuiseries quant à elles ont été remises en jeu et repeintes. Cette opération s'est effectuée dans le respect de la colonie de grands murins, espèce protégée de chauve-souris, qui niche depuis plusieurs années dans les combles du château. Un nouvel éclairage extérieur a été mis en place pour mettre en valeur l'ensemble du château nouvellement restauré.

Un nouvel espace d'introduction à la visite dans le pressoir

Le pressoir, situé à l'entrée du domaine, a été aménagé en centre d'interprétation et d'introduction à la visite. Cet espace muséographique totalement accessible aux publics en situation de handicap offre une première immersion dans le château. Grâce à une table multimédia, des visuels monumentaux, une matériauthèque, des animations numériques et de nombreuses sources documentaires, les visiteurs plongent dans la riche histoire du monument et sa récente renaissance.

Un parcours de visite enrichi et renouvelé

Le parcours de visite est libre. Au fil de l'escalier d'honneur, chef-d'œuvre du XVI^e siècle, le visiteur est invité à remonter le temps.

Une plongée dans l'art de vivre du XIX^e siècle au rez-de-chaussée

Restitué dans son état historique du XIX^e siècle, le rez-de-chaussée se présente aujourd'hui comme un ensemble de meubles et de textiles cohérents témoignant de l'art de vivre des marquis de Biencourt, alors propriétaires du château. Le lieu a retrouvé son caractère muséal, habité et précieux, marqué notamment par l'historicisme et la redécouverte de l'art de la Renaissance au XIX^e siècle. Le CMN invite le visiteur à entrer dans les pas des amateurs, des curieux et des voyageurs, qui, à l'instar

CENTRE DESTILLING

de Prosper Mérimée et d'Honoré de Balzac, venaient admirer « ce diamant à facettes sertis dans l'Indre » dès le Second Empire.

Le remeublement de l'ensemble des pièces du rez-de-chaussée – le salon, le billard, la dépense, la cuisine, la salle à manger et la bibliothèque – est le fruit d'un partenariat stratégique entre le Centre des monuments nationaux et le Mobilier national initié en 2014. Au-delà du nombre, de la justesse et de la qualité des dépôts consentis par le Mobilier national d'illustres provenances - près de 100 biens culturels -, le savoir-faire des ateliers du Mobilier national a été mobilisé dans toutes ses dimensions, puisque l'ensemble des ateliers ont participé à la restauration des collections et à la restitution des textiles, associant dans une même démarche la préservation du patrimoine matériel et immatériel.

Le CMN a poursuivi en parallèle une politique d'acquisition raisonnée et suivie d'objets et d'œuvres d'art et toutes les collections, conservées au rez-de-chaussée, ont fait l'objet d'une campagne de restauration. Enfin, le monument bénéficie de dépôts prestigieux d'autres institutions publiques, telles que la société archéologique de Touraine, le musée des Beaux-Arts de Tours, le musée des Beaux-Arts de Chartres, le musée de Louvre et le château de Fontainebleau, renforçant d'autant l'authenticité et la qualité du remeublement.

Des combles historiques à redécouvrir

Après deux années de restauration, les combles historiques sont à nouveau accessibles, l'occasion de découvrir la charpente du château, véritable vaisseau de chêne du XVI^e siècle, et les traces laissées par les charpentiers. Il est aussi possible d'observer la colonie de grands murins, espèce protégée de chauve-souris, qui y niche depuis plusieurs années.

Des espaces verts variés à parcourir

Les visiteurs peuvent ensuite poursuivre leur visite dans le parc et profiter de ces espaces verts restaurés en 2014, qui accueillent une importante collection d'hortensias et de nouveaux massifs en sous-bois. Grâce à une passerelle mise en place en 2014, il est également possible d'accéder à l'île de la Rémonière, classée Natura 2000. À la période estivale, un jardin des secrets se dévoile à l'entrée du domaine.

Une médiation à destination de tous les publics

Afin d'accompagner au mieux les visiteurs dans leur découverte du château d'Azay-le-Rideau, le CMN a développé de nouveaux outils de médiation. Une nouvelle signalétique directionnelle les accueille dans le parc comme à l'intérieur du monument. Des stations culturelles ont également été imaginées dans le parc. Une application de visite gratuite téléchargeable sur téléphone mobile présente les principes architecturaux du monument et offre une visite du parc paysager. Les documents de visite ont été renouvelés. Deux nouveaux audioguides, à destination des adultes mais aussi des enfants, sont mis en service.

Des outils de médiation innovants pour une expérience enrichie

Un centre d'interprétation dans le pressoir

Grâce à de nouveaux dispositifs numériques et sensoriels, le pressoir offre désormais une première immersion dans les différents niveaux du château depuis le rez-de-chaussée restitué dans son état XIX^e jusqu'aux combles, en passant par le parcours onirique du premier étage, et dans le parc paysager. Il permet également de mieux comprendre l'architecture et l'histoire de ce monument remarquable.

Cet espace a été conçu pour être totalement accessible aux personnes à mobilité réduite et proposer des contenus accessibles aux personnes en situation de handicap.



© Léonard de Serres - CMN

L'espace d'introduction

Au centre de ce premier espace, une maquette tactile du monument accueille le visiteur. Elle est accompagnée d'un texte de présentation générale, disponible en trois langues (français, anglais, espagnol).

La table miroir

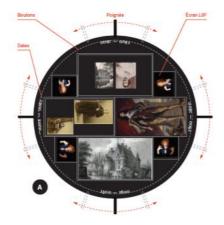
La table miroir est un dispositif interactif et chronologique qui propose au public de découvrir l'histoire du château au travers de quatre grandes périodes historiques marquantes (XVIe, XVIIe-XVIIIe, XIXe, XXe-XXIe siècles). Il prend la forme d'une table multimédia circulaire de grande dimension, recouvert d'un plateau de verre.

Le public agit mécaniquement sur quatre manettes disposées comme autant de points cardinaux en pourtour de la table. Quatre visiteurs peuvent agir simultanément car ils accèdent chacun à des contenus distincts, correspond à chacune des périodes historiques du monument. Le déplacement de la manette permet d'accéder à des contenus (textes et images) sur ces périodes. En déplaçant la

CENTRE DESCRIPTIONALES MONUMENTS NATIONALES

manette de gauche à droite, le public est invité à avancer au sein de cette période et à visualiser les évolutions du monument au fil du temps.

Ce dispositif est accessible en quatre langues (français, anglais, espagnol et Langue des Signes Française), grâce à un bouton rotatif sur chacune des manettes. Lorsque la table miroir n'est pas utilisée, un écran de veille s'affiche sur l'ensemble du support, diffusant une seule et même grande image.



Simulation © David Lebreton

L'histoire en images

Une grande cloison entoure le dispositif du miroir d'eau. Un accrochage cadre à cadre centralise une centaine de sources documentaires (gravure, citations, photographies, plans anciens, vidéos, documentation, portraits, cartes postales) sur l'histoire du château, structurée en courts chapitres thématiques. Pour des questions de conservation, ces documents sont le plus souvent des fac-similés.

Les textes sont répartis tout au long de la narration sur des écrans tactiles. Ces cartels numériques offrent une médiation en trois langues (français, anglais, espagnol) et des contenus enrichis.

Au sein de de cet accrochage, un dispositif vidéo et interactif présente les évolutions des aménagements du château et du domaine à travers les siècles, sous la forme d'un grand plan, sous lequel des animations soulignent, révèlent, encadrent les transformations apportées au domaine. Le visiteur peut sélectionner la période chronologique et découvrir sur le plan par transparence, les évolutions majeures et le fonctionnement du château, des communs et du parc à un moment donné.

Une maquette en écorché de l'escalier principal est disposée en console sur un plateau rotatif afin que le visiteur puisse le manipuler et en avoir une perception complète, notamment les publics déficients visuels.

Des représentations du château de petites dimensions (reproduction d'une photo, d'un dessin ou d'un texte) sont présentées, gravées en 3D dans du verre. Grâce à des loupes articulées, elles invitent le visiteur à observer le monument dans ses moindres détails.

La caméra obscura

Ce dispositif audiovisuel immersif, sorte de fenêtre sur le château, se déploie sur la quasi-totalité d'un mur du pressoir. Il a pour vocation d'offrir à tous les publics une découverte des espaces intérieurs du château, la taille de l'image permettant d'envisager des points de vue à l'échelle 1.

CENTRE DESTITITIONALE TO MONUMENTS NATIONALE TO

Cette animation permet d'entrer dans quatorze salles du monument, photographiées en très haute définition, et de découvrir les espaces et les objets de collection qui s'y trouvent, portraits et tapisseries par exemple.

Le ciel onirique

Le ciel onirique est un dispositif de contemplation où le visiteur est invité à lever les yeux vers une animation portant sur le bestiaire du château. Une banquette, vaste et confortable, permet de contempler l'écran, grand disque suspendu à 3 mètres de haut.



Simulation © David Lebreton

La matériauthèque

Sur les murs entourant le ciel onirique, une matériauthèque est mise en place. En écho à l'accrochage cadre à cadre présenté en face, les matières premières du château, du remeublement et du domaine sont présentées au public pour une approche physique, sensible et tactile.

Quatre maquettes tactiles, représentant un détail de l'escalier, le fronton, les bas-reliefs de l'Hermine et de la Salamandre et la charpente, sont présentées hors vitrine sur des lutrins inclinés, tout comme des échantillons textiles.

Seuls certains éléments de collections, tels qu'une plaque de plomb ornée, sont présentés hors de portée du public pour des questions de conservation.

Les supports pour la visite

La médiation extérieure et intérieure

Afin de proposer une expérience de visite optimale à ses visiteurs, le Centre des monuments nationaux a profité du chantier de restauration et du renouvellement des collections pour revoir l'ensemble de la médiation intérieure et extérieure du château d'Azay-le-Rideau.

La signalétique intérieure oriente et identifie les espaces au sein du château. Peu invasive, elle permet au visiteur de choisir son parcours de visite et les espaces qu'il souhaite découvrir dans l'ordre qu'il le souhaite. Des assises sont installées tout au long du parcours de visite.

CENTRE DESTILLING



© David Lebreton

En extérieur, une signalétique fonctionnelle guide les visiteurs. Elle utilise les mêmes codes que dans le pressoir. Par ailleurs, des stations culturelles sont disposées dans le parc et dans le jardin des secrets. Rédigées en 3 langues (anglais, français, espagnol) et accompagnées d'illustration, elles mènent les visiteurs vers les éléments exceptionnels du parc paysager.

L'ensemble des éclairages intérieurs du monument, également revus, valorisent chaque espace du parcours de visite. Des luminaires d'époques recréent au rez-de-chaussée l'ambiance du XIX^e siècle chère aux Biencourt. Au premier étage, l'éclairage met en valeur les installations artistiques de Piet.sO et de Peter Keene, le mobilier et les tapisseries et créé une ambiance onirique et féérique. De nouveaux éclairages extérieurs mettent en valeur le travail de restauration sur les façades.

Les publications parues aux Éditions du patrimoine

Une monographie dans la collection « Monographies d'édifices »



Cette monographie, rédigée sous la direction de Marion Boudon-Machuel, professeure à l'université François Rabelais en Histoire de l'art (Tours), présente de manière approfondie le château d'Azay-le-Rideau.

En 2017, au terme d'une campagne de restauration qui a mobilisé tous les corps de métier pendant 4 années, le château d'Azay-le-Rideau a rouvert ses portes, profondément « repensé » et restitué dans tout son charme et son éclat. Ce travail de restauration a rassemblé en amont plusieurs chercheurs qui, d'une part, ont accompagné les chantiers et qui, d'autre part, ont fait nombre de découvertes déterminantes à cette occasion. Ce sont ces mêmes spécialistes qui contribuent aujourd'hui à cet ouvrage et présentent le tout dernier état des connaissances concernant le château d'Azay-le-Rideau. En complément, une campagne photographique originale

appréhende le monument dans tout son éclat. Un appareil documentaire fournit au lecteur toutes les clefs nécessaires pour une bonne compréhension du sujet.

Parution: 25 octobre 2018

Prix : 39 € - format : 24 × 28 cm - broché grands rabats - 260 pages - 210 illustrations

Disponible en français (9782757706190)

Un album-souvenir dans la collection « Regards... »



Cet album-souvenir, écrit par Chrystelle Laurent-Rogowski, ancienne administratrice du château, à l'issue de l'exceptionnel chantier de restauration et de remeublement du monument, accompagne le lecteur dans sa découverte du château d'Azay-le-Rideau à l'aide d'un bref exposé historique et d'un portfolio d'images largement commentées.

Parution: juillet 2018

Prix : 12 € – format : 24 x 26 cm – broché avec rabats – 64 pages – 90 illustrations

Disponible en français (9782757701331) et en anglais (9782757701355)

Nouvelle édition du quide de visite « Itinéraire »

Un quide indispensable qui permettra à tout amateur de découvrir d'une façon agréable et approfondie les lieux qu'il est amené à visiter. Dans cet ouvrage abondamment illustré au format de poche, Magali Belime-Droquet et Clotilde Roy proposent l'histoire du monument nourrie des derniers acquis de la recherche, suivie de sa visite détaillée reflétant la récente métamorphose du château, le tout enrichi de plans, d'une chronologie, d'une iconographie nouvelle et d'une bibliographie.

Parution: printemps 2018

Prix: 7 € – format: 11 x 22,5 cm – broché avec rabats – 64 pages – 100 illustrations

Disponible en français (9782757705636) et en anglais (9782757705643)

Visuels à disposition de la presse

Le château et son parc paysager



1.Château d'Azay-le-Rideau, façade Sud © Léonard de Serres – CMN



2.Château d'Azay-le-Rideau, façade Nord sur cour depuis la grille d'honneur © Léonard de Serres – CMN



 3. Château d'Azay-le-Rideau, façade Nord sur cour et escalier d'honneur
 © Thomas Jorion – CMN



4. Château d'Azay-le-Rideau, façade Ouest © Léonard de Serres - CMN



5. Parc du château d'Azay © Léonard de Serres - CMN



6.Parc du château d'Azay © Léonard de Serres - CMN

Le rez-de-chaussée restitué dans son état historique du XIXe siècle



7. Salon des marquis de Biencourt © Léonard de Serres - CMN



8. Salon des marquis de Biencourt © Léonard de Serres – CMN



g. Porcelaines du salon des marquis de Biencourt © Léonard de Serres - CMN



10. Statuette de Louis XII et galerie de portraits dans le salon des marquis de Biencourt

© Léonard de Serres – CMN



11. Billard des marquis de Biencourt © Léonard de Serres - CMN



12. Billard des marquis de Biencourt, détail



13. Billard des marquis de Biencourt, détail d'un rideau © Léonard de Serres – CMN



14. Billard des marquis de Biencourt, buste de Henri IV © Léonard de Serres – CMN



15. Dépense © Léonard de Serres – CMN



16. Cuisine © Léonard de Serres - CMN



17. Salle à manger des marquis de Biencourt © Léonard de Serres — CMN



18. Chiffre des Biencourt sur le linge de table dans la salle à manger des marquis de Biencourt © Léonard de Serres – CMN

CENTRE DESCRIPTIONAUX COMMENTS NATIONAUX COMMENTS



19. Salon bibliothèque des marquis de Biencourt © Léonard de Serres – CMN



20. Salon bibliothèque des marquis de Biencourt, détail avec pendule Boulle © Léonard de Serres – CMN

Le premier étage



21. La Chambre Renaissance © Léonard de Serres — CMN

Les combles historiques du château d'Azay-le-Rideau



22. Les combles du château d'Azay-le-Rideau © Léonard de Serres - CMN



23. Les combles du château d'Azay-le-Rideau © Léonard de Serres – CMN

Le Pressoir



24. Le pressoir, nouveau centre d'interprétation © Léonard de Serres – CMN

Informations pratiques

Château d'Azay-le-Rideau

19, rue Balzac 37190 Azay-le-Rideau

Tél.: 33 / (0)2 47 45 42 04 Fax: 33 / (0)2 47 45 26 61 www.azay-le-rideau.fr

Tarifs

Plein tarif : 11,50 € Tarif groupe : 9 €

Gratuité pour les moins de 26 ans ressortissants des pays de l'UE ou résidents réguliers sur le territoire français. Gratuit pour les moins de 18 ans.

Toutes les conditions de gratuité sur : www.azay-le-rideau.fr

Audioquide: + 3€ (temporairement indisponibles)

De nouvelles modalités d'accueil et de visite peuvent être mises en place par le CMN afin de garantir un accès et une visite en toute sécurité sanitaire. Les visiteurs sont invités à consulter le site internet avant toute visite www.azay-le-rideau.fr.

Horaires

Le château est ouvert toute l'année, sauf les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.

Octobre à mars : 10h à 17h15

Avril, mai juin et septembre : 9h3o à 18h

Juillet et août : 9h3o à 19h

Dernier accès une heure avant la fermeture

L'offre de visite

Visites libres

De nouveaux documents de visite, disponibles en cinq langues (français, anglais, allemand, italien et espagnol), sont distribués aux visiteurs.

Deux audioguides, l'un à destination des adultes, et l'autre à destination des enfants, sont mis en place. Ils sont disponibles en cinq langues (français, anglais, espagnol, allemand et italien) pour la version adulte et en français pour la version junior.

Visites guidées

Sans supplément au droit d'entrée.

Elles sont proposées en français quotidiennement. Des visites commentées en anglais sont également proposées en période estivale.

Animations à destination des familles

Le château propose régulièrement des activités à destination des familles et participe à l'opération Monument jeu d'enfant proposée par le Centre des monuments nationaux le premier week-end des vacances de la Toussaint.

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de Triomphe ou encore villas Savoye et Cavrois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau. Par ailleurs, après la restauration et l'ouverture de l'Hôtel de la Marine au mois de juin 2021, le CMN restaure le château de Villers-Cotterêts pour y ouvrir la Cité internationale de la langue française en 2022. Enfin, le CMN s'affirme comme un acteur important dans le numérique avec l'Incubateur du patrimoine lancé en 2018.

Retrouvez le CMN sur

Facebook : www.facebook.com/leCMN

Twitter: @leCMN

Instagram: @leCMN

YouTube: www.youtube.com/c/lecmn

Linkedin: www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux

TikTok : www.tiktok.com/@le_cmn

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse Château de Chareil-Cintrat Château de Voltaire à Ferney Trésor de la cathédrale de Lyon Ensemble cathédral du Puy-en-Velay Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique Château de Bussy-Rabutin Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez Sites mégalithiques de Carnac Site des mégalithes de Locmariaquer Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy

Grand Est

Château de Haroué Château de La Motte Tilly Palais du Tau à Reims Tours de la cathédrale de Reims

Cloître de la Psalette à Tours

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens Château de Coucy Villa Cavrois à Croix Château de Pirerefonds Château de Villers-Cotterêts (ouverture en 2022) Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France Château de Champs-sur-Marne

Château de Jossigny Château de Maisons Villa Savoye à Poissy Domaine national de Rambouillet Domaine national de Saint-Cloud Basilique cathédrale de Saint-Denis Maison des Jardies à Sèvres Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin Château de Carrouges Abbaye du Mont-Saint-Michel

Tour Pey-Berland à Bordeaux

Nouvelle Aquitaine Cloître de la cathédrale de Bayonne

Château de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne
à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques des Eyzies-de-Tayac
Site archéologique de Montcaret

Château d'Oiron Grotte de Pair-non-Pair Château de Puyguilhem Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnau-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Ensérune
Château de Gramont
Château de Montal
Sites et musée archéologiques de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de Triomphe

Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de la Marine
Hôtel de Sully
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

Château d'Angers Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus Site archéologique de Glanum Château d'If Villa Kérylos Trophée d'Auguste à La Turbie Place forte de Mont-Dauphin Abbaye de Montmajour Cap moderne à Roquebrune-Cap-Martin Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence Monastère de Saorge Abbaye du Thoronet

CENTRE DESCRIPTIONALE MONUMENTS NATIONALE

La mise en place d'un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr